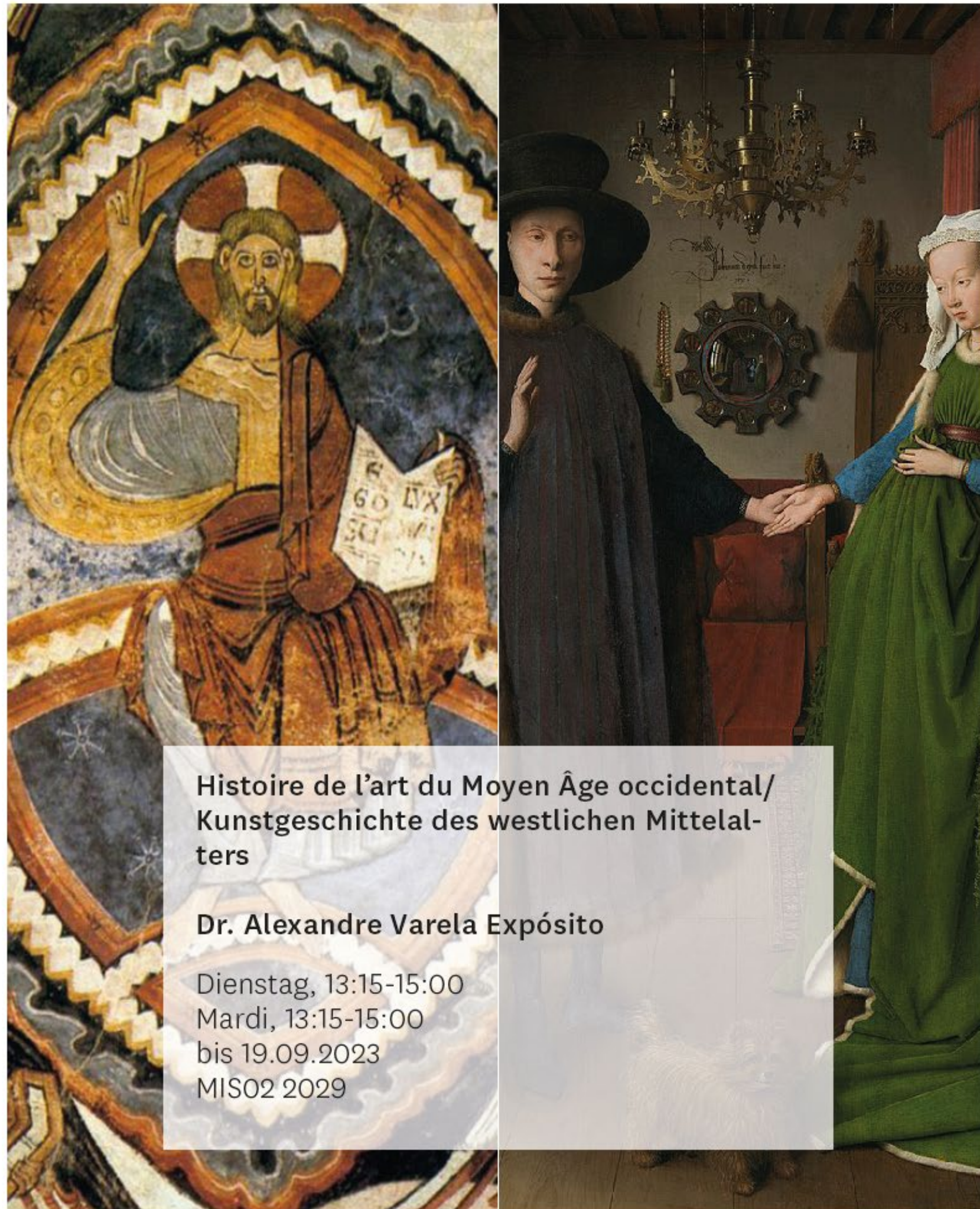


# Cours d'introduction, Histoire de l'art du Moyen Âge occidental Einführungsvorlesung, Kunstgeschichte des westlichen Mittelalters

17.10.2023

UNI  
FR  
UNIVERSITÉ DE Fribourg  
UNIVERSITÄT Fribourg

Einführungsvorlesung / Kunstgeschichte des Mittelalters  
[HS/SA 2023]



Histoire de l'art du Moyen Âge occidental/  
Kunstgeschichte des westlichen Mittelalters

Dr. Alexandre Varela Expósito

Dienstag, 13:15-15:00  
Mardi, 13:15-15:00  
bis 19.09.2023  
MIS02 2029

Moodle : Jn20,29

Inscription à l'examen /  
Prüfungseinschreibung :  
→ 10.11.2023 (Session d'hiver /  
Wintersession)

L'inscription à l'examen est obligatoire / Die  
Prüfungseinschreibung ist obligatorisch.

7 novembre 2023 → Pas de cours

INTERNATIONAL CONFERENCE

# Spaces, Landscapes and Social Lives of the Cross in Medieval Armenia and Georgia



6 NOVEMBER 2023  
7 NOVEMBER 2023

UNIVERSITY  
OF FRIBOURG

MIS 2029  
(SALLE DE CINÉMA)

ORGANISATION  
CHAIR OF MEDIEVAL ART

SNSF PROJECT  
CULTURAL INTERACTIONS IN THE  
MEDIEVAL SUBCAUCASIAN REGION:  
HISTORIOGRAPHICAL AND  
ART-HISTORICAL PERSPECTIVES

CONTACT  
GOHAR.GRIGORYAN@UNIFR.CH

MORE INFORMATION



Image: Khachkar (cross-stone), 14<sup>th</sup> century,  
Noravank, Armenia. Photo: Hrair Hawk Khatchikian

Draft program 29.09.2023

SPACES, LANDSCAPES AND SOCIAL LIVES OF THE CROSS  
IN MEDIEVAL ARMENIA AND GEORGIA  
International conference, University of Fribourg  
6–7 November 2023

Monday, 6 November 2023

09h15 **Michele BACCI** and **Gohar GRIGORYAN**  
Greetings and introduction.

Chair: Michele BACCI  
09h30 **Peter COWE** (Los Angeles), *The complex profile of the cross in seventh-century Armenia.*  
10h00 **Zaroui POGOSSIAN** (Florence), *The veneration of True Cross relics in medieval Armenia: the seventh-century turning point.*

10h30 Coffee/tea break.

11h00 **Erik THUNO** (Copenhagen), *Heavenly crosses and their hovering angels in medieval Georgia.*  
11h30 **Ekaterine GEDEVANISHVILI** (Tbilisi), *Under the sign of the cross – The veneration of the cross in medieval Georgia.*  
12h00 **Annette HOFFMANN** (Florence) & **Gerhard WOLF** (Florence), *Wood – Vine – Hair. A material approach to Saint Nino's cross.*

12h30 Lunch.

Chair: Gohar GRIGORYAN  
14h30 **Nazénié GARIBIAN** (Yerevan), *The 'Story of Vatchagan' and the cult of the cross in Early Christian Artsakh/Karabakh and Caucasian Albania.*  
15h00 **Thomas KAFFENBERGER** (Fribourg) and **Patrick DONABÉDIAN** (Aix-Marseille), *Iconic ornaments – façade crosses in the Caucasus and beyond. Part I: the Georgian perspective. Part II: the Armenian perspective.*  
16h00 **Annalisa MORASCHI** (Brno), *The cross on the gorge: a sacralization of the landscape in thirteenth-century Armenia?*

16h30 Coffee/tea break.

Chair: Natalia CHITISHVILI  
17h00 **François PACHA MIRAN** (Paris), *Sign of Victory: images of the cross in Syriac manuscripts (12<sup>th</sup>-13<sup>th</sup> centuries).*  
17h30 **Alexandre VARELA** (Fribourg), *Cross, relics, monasteries and furtum sacrum: Relationships between Syrians and Armenians around the Holy Cross in Tūr Abdin (South Eastern Turkey).*

18h00 End.

19h00 Dinner.

Tuesday, 7 November 2023

09h20 Greetings.

Chair: Alexandre VARELA  
09h30 **Michele BACCI** (Fribourg), *The holy sites of the cross in Palestine: Armenian and Georgian perspectives.*  
10h00 **Daniel GALADZA** (Rome, Vienna), *The worship of the cross in the liturgies of Jerusalem.*

10h30 Coffee/tea break.

Chair: Sofia ZOITOU  
11h00 **Hamlet PETROSYAN** (Yerevan), *The principles of organization of open-air sacred space in Armenian Christianity and the kbaabkar.*  
11h30 **Gohar GRIGORYAN** (Fribourg), *Cross as apotropaic weapon of Christ.*

12h00 Lunch.

Chair: Manuela STUDER-KARLEN  
14h00 **Zaruhi HAKOBYAN** (Yerevan), *Emperor Heraclius, the True Cross and the early medieval stelae. Memorial columns and free-standing crosses in Armenia and Georgia.*  
14h30 **Sipana TCHAKERIAN** (Paris), *From Kasal to Bolnisi Sioni (and beyond): the joint development of cross-bearing, four-sided stela monuments in Late Antique Armenia and Iberia.*

15h00 Coffee/tea break.

Chair: Thomas KAFFENBERGER  
15h30 **Igor DORDMANN-LAZAREV** (Sofia), *The veneration of the cross and religious blending in the South Caucasus in the twelfth-thirteenth centuries.*  
16h00 **Manuela STUDER-KARLEN** (Bem), *Images around the cross: Depicting the Passion cycle in Georgian churches (thirteenth-fourteenth centuries).*

16h30 Final discussion & Conclusions.

17h00 End.

18h30 Dinner.

# Renaissance

W Renaissance carolingienne — Wiki x +

fr.wikipedia.org/wiki/Renaissance\_carolingienne

Rechercher sur Wikipédia

Créer un compte

## Renaissance carolingienne

43 langues

Article Discussion Lire Modifier Modifier le code Voir l'historique

🗨️ Pour les articles homonymes, voir *Renaissance (homonymie)*.

★ Vous lisez un « article de qualité » labellisé en 2009.

La **renaissance carolingienne** (ou réforme carolingienne) est une période de renouveau de la culture et des études en Occident sous les empereurs carolingiens, aux viii<sup>e</sup> et ix<sup>e</sup> siècles. Sous Charlemagne (768-814), Louis le Pieux (814-840) et Charles le Chauve (843-877) principalement, des progrès sensibles sont effectués dans le monde des écoles chrétiennes, tandis que la cour attire des lettrés influents, dont Alcuin, Éginhard, Raban Maur, Dungal ou Jean Scot Érigène.

La renaissance carolingienne<sup>1</sup>, première période de renouveau culturel majeur au Moyen Âge à l'échelle de l'Occident, est une période d'importants progrès intellectuels, notamment grâce à la redécouverte de la langue latine, à la sauvegarde de nombreux auteurs classiques, et à la promotion des arts libéraux.

Cette notion de « renaissance » a cependant été remise en cause par l'historiographie contemporaine, car elle présuppose qu'il y a eu effondrement de la culture entre l'époque romaine et l'époque carolingienne. Or, il a été mis en évidence que ce n'est pas le cas, le Haut Moyen Âge, autrefois qualifié d'« Âge sombre », étant en effet réhabilité. De plus, on pourrait parler de renaissances carolingiennes car cette période se distingue par plusieurs phases. Ainsi, les médiévistes désignent désormais celle-ci sous l'appellation de « réforme carolingienne »<sup>2</sup>.

### Historiographie

[ modifier | modifier le code ]

L'expression « Renaissance » en histoire médiévale, et en particulier de « renaissance carolingienne », dans les années 1830<sup>3</sup> vient de l'historien Jean-Jacques Ampère. Ce dernier va ainsi à l'encontre de la vision alors dominante du Moyen Âge (notamment avant l'an mille) comme période culturellement rétrograde, reprise par exemple par l'historien Jules Michelet<sup>4</sup>. Mais ce n'est qu'au xx<sup>e</sup> siècle, à partir des années 1920, que le concept évoqué par Ampère trouve le succès qu'on lui connaît. L'historienne Erna Patzelt, professeur d'histoire



Raban Maur (gauche), présenté par Alcuin (centre), dédicace son œuvre à l'archevêque Otgar de Mayence (droite). Liber de laudibus Sanctae Crucis, manuscrit de Fulda, vers 831-840.



W Renaissance ottonienne — Wiki: x +

fr.wikipedia.org/wiki/Renaissance\_ottonienne

Rechercher sur Wikipédia

Créer un compte

## Renaissance ottonienne

17 langues

Article Discussion Lire Modifier Modifier le code Voir l'historique

🗨️ Pour les articles homonymes, voir *Renaissance (homonymie)*.

★ Vous lisez un « article de qualité » labellisé en 2009.

La **renaissance ottonienne**, également qualifiée de « renaissance (ou renouveau) du x<sup>e</sup> siècle (ou de l'an mille) », est une période médiévale de renouveau culturel de l'Occident chrétien, qui s'étend du début du x<sup>e</sup> siècle aux environs de l'an 1030.

Cette période est caractérisée par une indéniable vitalité culturelle, en particulier grâce à l'activité des écoles en Germanie et, de manière plus hétérogène, sur l'ensemble du continent européen. Dominée par les deux figures intellectuelles majeures que sont Abbon de Fleury et Gerbert d'Aurillac, elle livre également un héritage artistique (livres enluminés) et architectural notable.

Plus limité que la renaissance carolingienne qui le précède, et indissociable de cette dernière, le renouveau ottonien conclut également le long essor de l'enseignement au Moyen Âge, du vi<sup>e</sup> siècle au xi<sup>e</sup> siècle, avant l'épanouissement culturel de la Renaissance du xii<sup>e</sup> siècle.


### Historiographie

[ modifier | modifier le code ]


🗨️ Pour un article plus général, voir *Renaissances médiévales*.

C'est l'historien allemand Hans Naumann qui le premier utilise le concept de « Renaissance » pour caractériser la période ottonienne. Plus exactement, son ouvrage publié en 1927<sup>1</sup> regroupe sous ce terme les périodes carolingienne et ottonienne sous le titre *Karolingische und ottonische Renaissance (La renaissance carolingienne et ottonienne)*<sup>2</sup>.

Cette « renaissance ottonienne » est également évoquée sous le nom de « renaissance du x<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup> » pour en considérer les manifestations hors de Germanie, ou de « renouveau de l'an mille »<sup>4</sup>, puisqu'elle mord sur le x<sup>e</sup> siècle. Elle est en tout état de cause plus limitée que le renouveau carolingien, et constitue surtout la



Otton II, évêque de Liuthar (folio 16r), Reichenau, fin x<sup>e</sup> siècle.



W Renaissance du XIIe siècle — Wiki: x +

fr.wikipedia.org/wiki/Renaissance\_du\_XIIe\_siècle

Rechercher sur Wikipédia

Créer un compte

## Renaissance du XII<sup>e</sup> siècle

28 langues

Article Discussion Lire Modifier Modifier le code Voir l'historique

🗨️ Pour les articles homonymes, voir *Renaissance (homonymie)*.

🗨️ Pour un article plus général, voir *Renaissances médiévales*.

La **renaissance du xii<sup>e</sup> siècle** est une période majeure de renouveau du monde culturel au Moyen Âge, mise en évidence par les travaux des historiens Charles H. Haskins, Jacques Le Goff ou encore Jacques Verger. Sur le plan architectural, elle voit s'imposer le château-fort en pierre, construction tardive mais devenue emblématique du Moyen Âge, qui remplace définitivement la motte castrale à palissade en bois. On parle plus précisément d'architecture philippienne.


Stimulée par un contexte de prospérité inédit depuis le début du Moyen Âge, sur les plans démographique et économique, mais aussi par une période de « renaissance politique » et par la réforme de l'Église, la chrétienté vit une profonde mutation de ses structures culturelles. Le monde monastique se recentre sur la fonction méditative, ce qui profite aux écoles urbaines qui fleurissent dans les grandes villes, à commencer par Paris, notamment grâce à l'abbaye Saint-Victor, mais aussi Chartres ou Bologne. Les disciplines intellectuelles sont ainsi dynamisées et nourries par l'élan des traductions depuis le grec et l'arabe en Espagne et en Italie, qui diffuse de nouveaux textes d'Aristote et de ses commentateurs musulmans. De là découle un goût nouveau pour les disciplines scientifiques, pour la dialectique, la naissance de la théologie dogmatique et l'esquisse de la scolastique, ou encore l'essor du droit et de la médecine dans les régions méditerranéennes.

Siècle de l'essor d'une véritable classe d'« intellectuels » selon les mots de Jacques Le Goff, tels Abelard, connu pour ses amours avec Héloïse et la virulence de son conflit avec saint Bernard, ou encore Jean de Salisbury ou Pierre Lombard, siècle d'un nouvel humanisme fondé sur le renouveau de la culture antique selon l'adage de Bernard de Chartres (« des nains sur des épaules de géants »), siècle de l'épanouissement d'une culture de cour et de la littérature courtoise, le xii<sup>e</sup> siècle prépare la maturité culturelle du siècle suivant, qui se révélera dans le cadre des universités.

### Historiographie

[ modifier | modifier le code ]

L'application du concept historiographique de « renaissance » au xii<sup>e</sup> siècle est apparemment due au médiéviste américain Charles H. Haskins, bien que certains auteurs du xix<sup>e</sup> siècle aient utilisé cette formule sans l'approfondir<sup>N 1</sup>, et que la notion de renaissance ait déjà été reprise pour qualifier d'autres périodes du Moyen Âge<sup>N 2, 1</sup>. En 1927 paraît en effet un livre devenu un classique, *The Renaissance of*



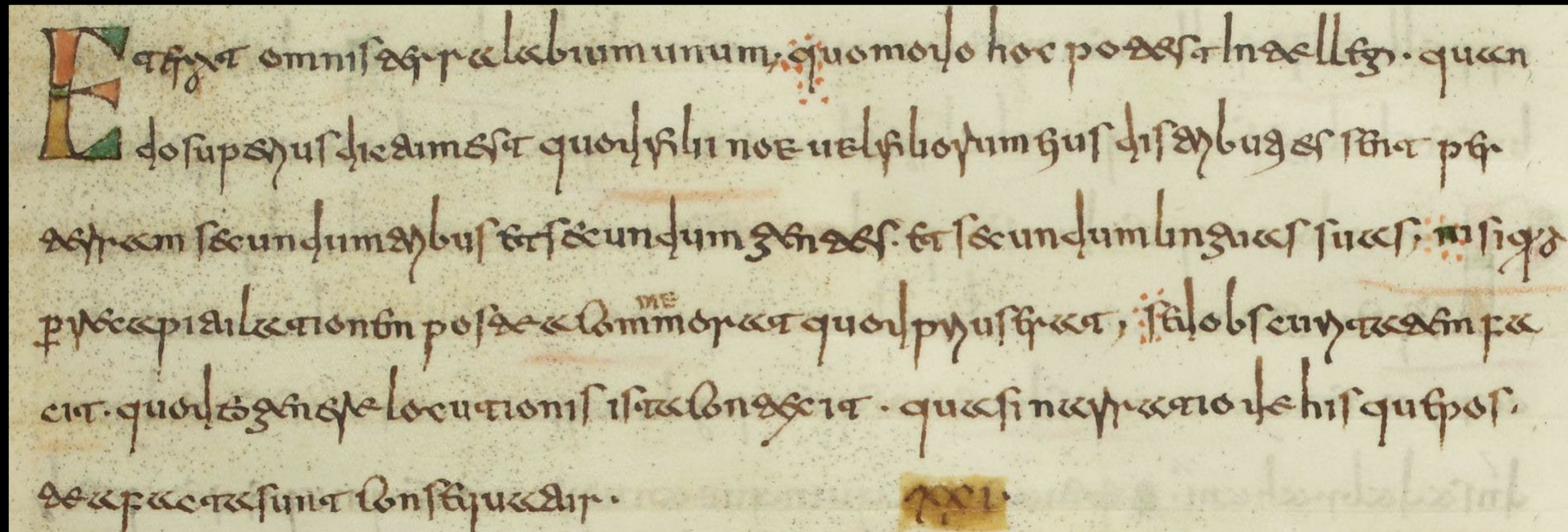
## La «Renaissance Carolingienne»

- Terme employé par Jean-Jacques Ampère en 1840.
- On constate une augmentation du nombre de manuscrits : entre le I<sup>er</sup> et le VII<sup>e</sup> : ~1800. Entre 700 et 950 : ~7000.
- Peut-être dû à une meilleure conservation qu'à une réelle augmentation.

⇒ On se base sur ce que nous voyons, et ce que nous voyons est ce qui est parvenu jusqu'à nous...

### Une réforme en trois axes :

1. L'écriture ⇒ la minuscule caroline.
2. Les textes sacrés ⇒ unification, recherche de la meilleure version.
3. La langue ⇒ choix du latin classique.



### Les réformes de Charlemagne

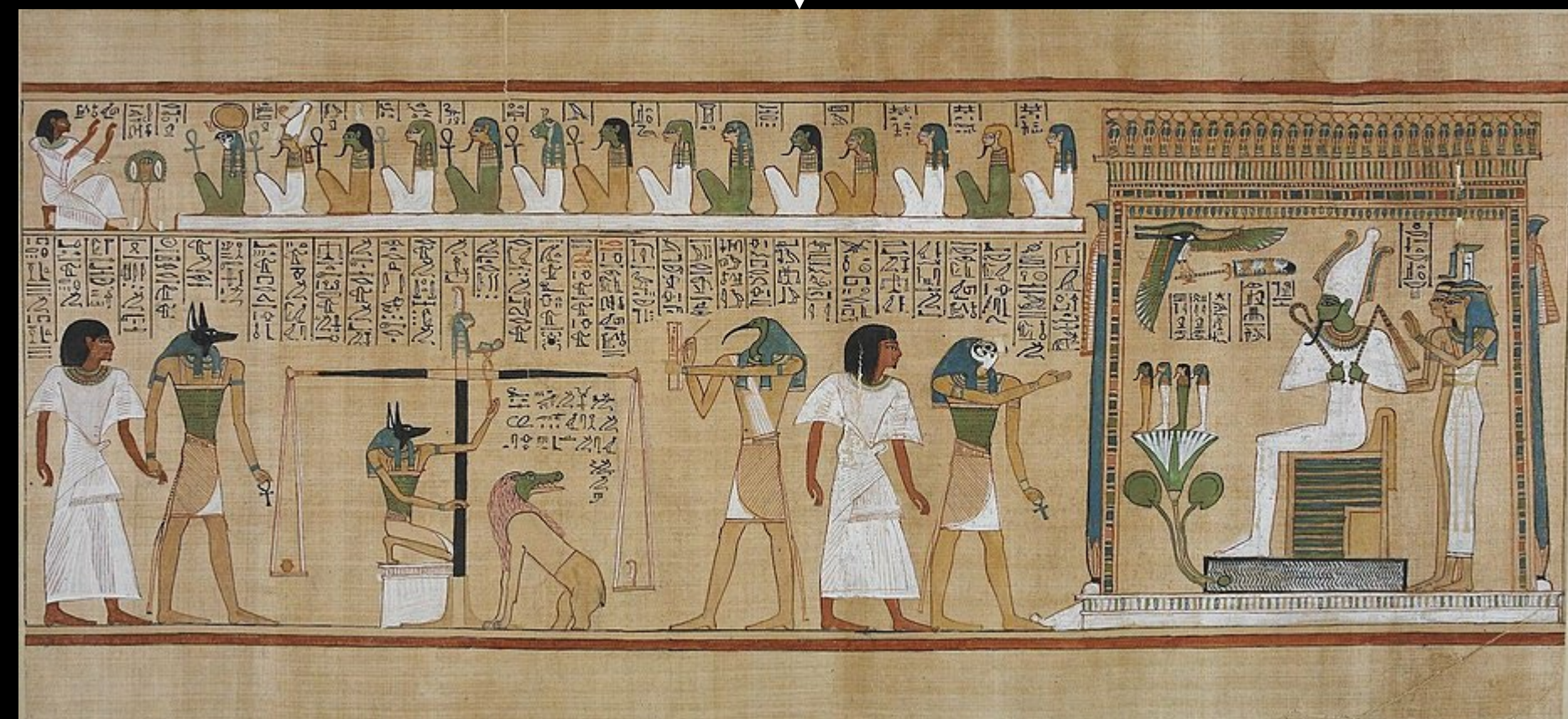
- Avant, l'écrit est l'héritage du monde romain.
- Charlemagne s'intéresse à l'écrit. Il veut le réformer, l'uniformiser, le contrôler.



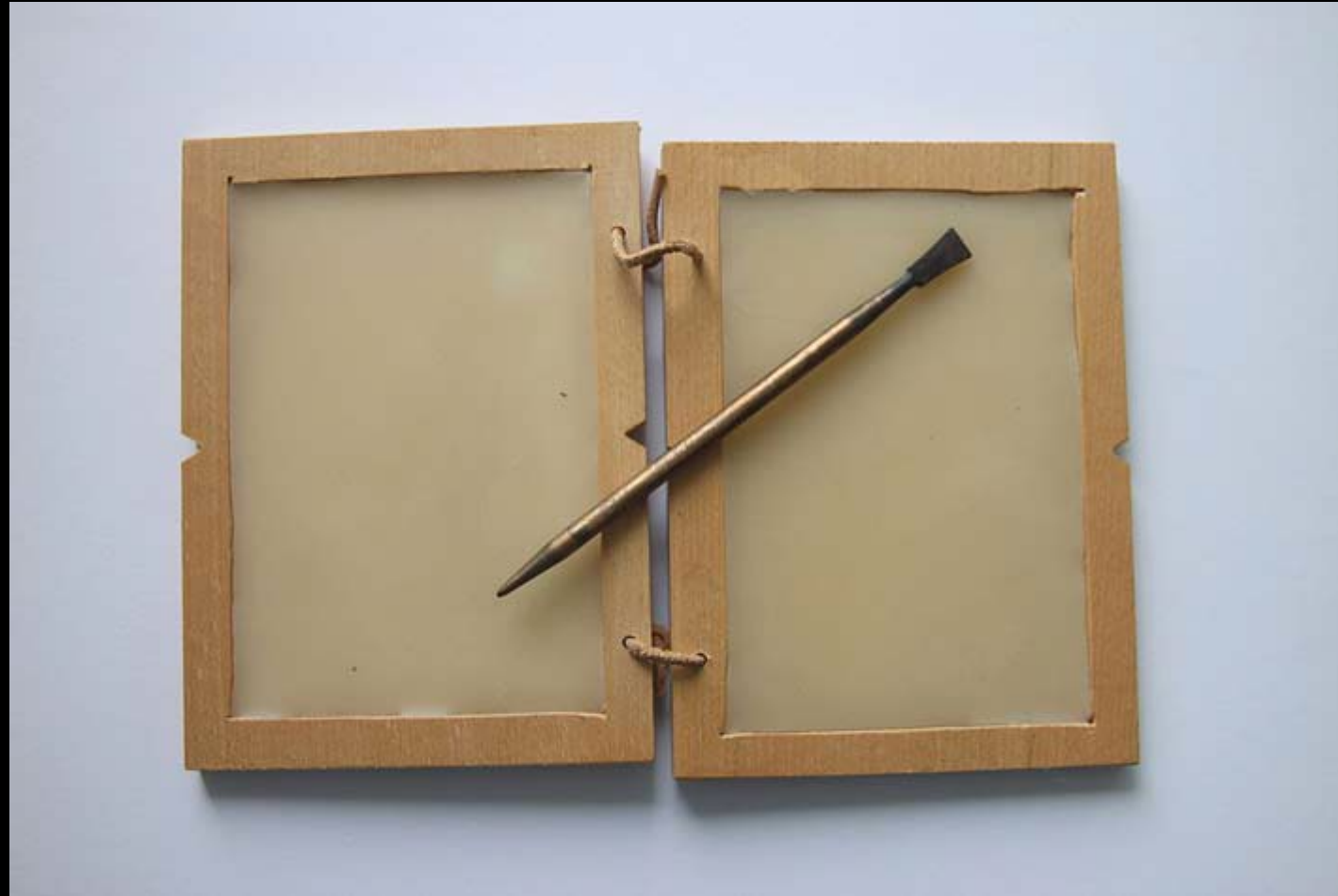
## Technique : comment fait-on un livre ?

*Volumen* : «chose enroulée»,  
support le plus ancien.  
En papyrus.

Temps de conservation : environ  
200 ans.



## Codex : De la tablette au livre.



<http://codicologia.irht.cnrs.fr/>

Le parchemin, un support onéreux.



Après avoir écorché l'animal, on trempe les peaux dans la rivière pendant trois jours, puis on les lave pour les débarrasser de leurs impuretés et pour en nettoyer la laine. On les égoutte et on les empile les unes sur les autres, en ayant soin de placer toujours au-dessus le côté chair. Ensuite intervient le barbouillage des peaux, du côté chair, avec de la chaux, puis le pliage des peaux en deux, côté chair sur côté chair. On laisse les peaux sans cet état pendant huit à quinze jours, on les relave dans l'eau courante, on les dépouille de leur laine. À ce moment se place une des opérations les plus importantes : la mûre des peaux dans des bains de chaux de force différente. Au sortir de ces bains, les peaux sont à nouveau lavées, puis, autre traitement capital, on les tends sur des cadres de bois. C'est dans cette position verticale qu'on procède à l'écharnage de la peau. Ensuite, on saupoudre ces peaux d'une sorte de craie en poudre. Faute de saupoudrage, l'encre serait immédiatement absorbée par le parchemin. Enfin, les peaux sont passées à la pierre ponce et frottées avec une peau d'agneau garnie de sa laine pour en faire disparaître les dernières inégalités.

Stiennon, *Paléographie du Moyen Âge*, Paris 1973, p. 154.

## Les textes sacrés et leurs supports, un peu de terminologie

**Bible** : Livre comprenant l'ensemble des textes considérés comme canoniques par une église

**Enluminure** :

- Ensemble du décor peint d'un manuscrit

**Lettrine**



*Bible de Charles le Chauve, Lettrine des Actes des Apôtres, fol. 367v, ca 845*

Évangélaire : Livre comprenant les quatre évangiles canoniques.



Incipit de l'Évangile de Saint Jean, *Livre de Kells*, ca. 800



Psautier : Livre contenant les psaumes



**CII IPSID AUO**

**B**ENEDICANI  
MAMEADNO HOMNIA  
QUAEINTRAMESUNTO  
MIMISCOEUS.

**B**ENEDICANIMAMEADNO  
EINOLIOBLIVISCOINNESRE  
TRIBUTIONESEIUS.

**Q**UIPROPITIATURONMIBUS  
INIQUITATIBUSTUIS QUISA  
NATOMNESINERMITATES  
TUAS.

**Q**UIREDIMIDIINTERITVUI  
TAMTUAM QUICORONAT  
TEINMISERICORDIAETMI  
SERATIONIBUS.

**Q**UIRIPLETIMBONISDESEDE  
RIUMTUUM RENOUABI  
TURATAQUILAIUVEN  
TUSTUA.

**F**ACIENS MISERICORDIAS  
DNI ET IUDICIUM OMNIB;  
INIURIAM PACIENTIBUS.  
**N**OTAS FECIT ULASSUAS MOYSI  
FILIIS ISRAEL VOLUNTATES  
SUAS.

**M**ISERATOR ET MISERICORS  
DNI LONGANIMISEIMUL  
TUM MISERICORS.  
**N**ON INTERPETUUM IRASCE  
TUR NEQUE IN AETERNUM  
COMMINABITUR.

**N**ON SECUNDUM PECCATA  
NOSTRA FECIT NOBIS NE  
QUI SECUNDUM INIQUI  
TATES NOSTRAS REIBUIT  
NOBIS.

**Q**UAM SECUNDUM ALTI TUDI  
NEM CAELI ATERRA COR

**R**OBORAVIT MISERICORDI  
AM SUAM SUPER TIMENTISSE  
**Q**UANTUM DISTAT OTUS AB  
OCCIDENTE LONGE CITA  
NOBIS INIQUITATES NOSTRAS.  
**Q**UOMODO MISERITUR PAT  
RILIORUM MISERTUS EST  
DNI TIMENTIBUSSE QNM  
IPSE COGNOVIT FICMINTU  
NOSTRUM.

**R**ECORDATUSEST QNM PUL  
VISUMUS HOMOSICUT  
EAENUM DIEIUS TAMQUA  
FLOS ACRI SICE FLOREBIT.

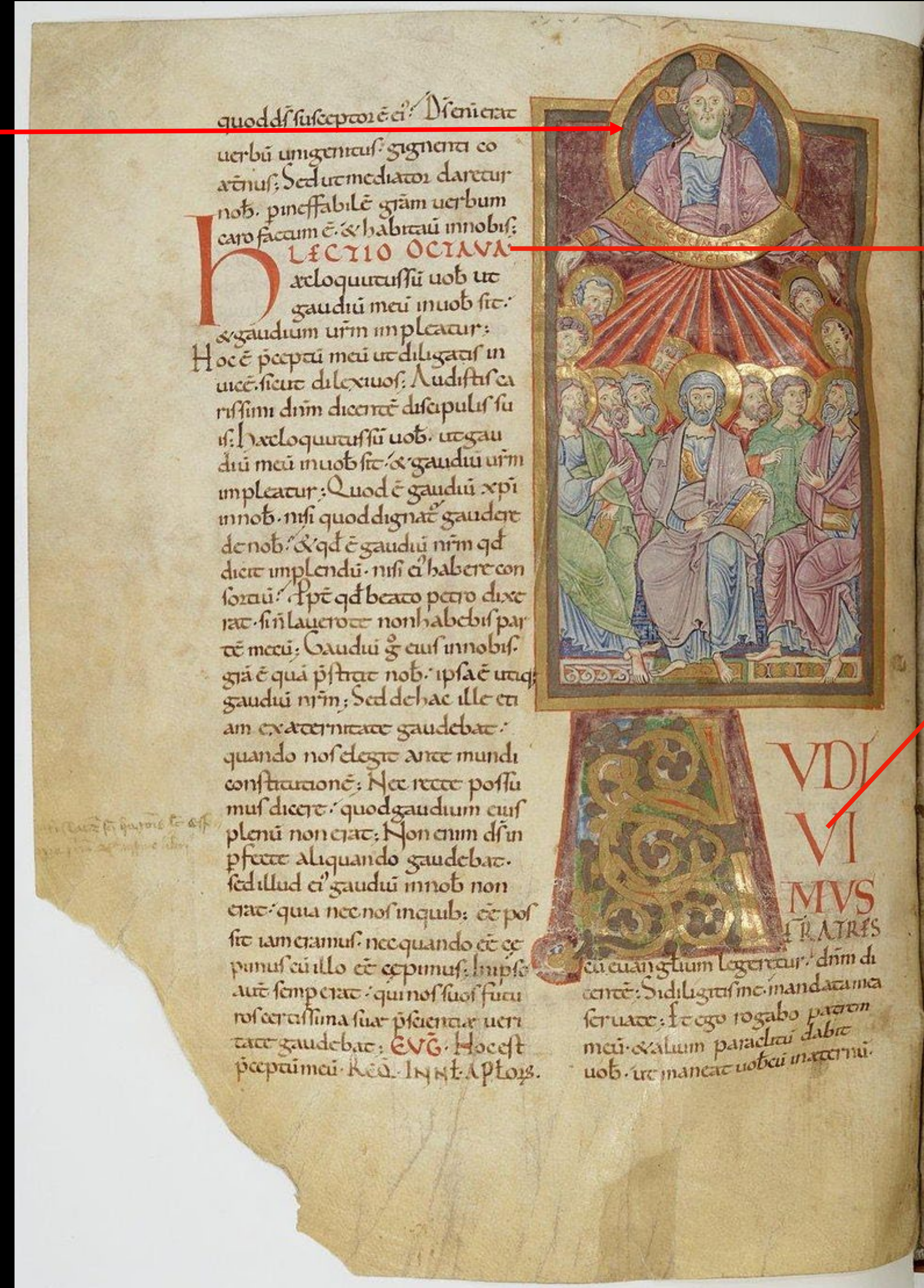
**Q**UAM SPER TRANSIBIT IN ILLO  
ET NON SUBSISTIT ET NON  
COGNOSCE TAMPIUS LOCUM  
SUUM.

**M**ISERICORDIA AUTEM DNI

# Lectionnaire : Livre contenant l'ensemble des textes bibliques lus durant la messe

Miniature

Du latin «minium», nom donné au vermillon (sulfure de mercure HgS) qui permet de faire la couleur rouge.



Rubrique,  
du latin  
«rubricum» =  
rouge.

**Missel:** Livre destinés aux fidèles contenant l'ensemble des textes, rituels, gestes et prières pour la messe.

**Lettrine  
historiée**



Missel de Sherborne, 1399-1407

**Livre d'heures** : Livre destinés aux fidèles pour suivre la liturgie des heures



Paul, Jean et Hermann de Limbourg, *Les très riches heures du Duc de Berry*, 1410, 1416

## Peindre le livre, une pratique ancienne

*Vergilius Vaticanus*, ca 400.



PRINCIPIO DEUS ADIUVANT FACIUNT IANAS  
INQUIRUNT MAECIANTILICIAS DE MOAI DIDINTUS  
IUCIFERACERAE PHOIBODU DATARILYALIO  
INNONIANTIOANNISCUICINCENIGALLACURRI  
LESNTIENS DEXTREATERA MIFULCHERAAADIDO  
CANDENTISNACCAIMIOVINIIRCOANSTNDIT



- Réalisé vers l'an 400.
- 76 folios.
- Contient des passages des *Géorgiques* et de *L'Énéïde* de Virgile.
- Attesté au IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle à l'Abbaye Saint-Martin de Tours.
- Redécouvert à la Renaissance et étudié par Raphaël.

## Vergilius Romanus, ca 500.

- Réalisé vers l'an 500.
- 309 folios.
- Contient des passages des *Géorgiques* des *Buccoliques* et de *L'Énéïde* de Virgile.

FORAMON SVAVARIBUS MODIS ADQVEMENALCA



MINORVM SATYRORVM ET SILEMORVM DELICIA  
PRIMA SYRACOSI DIGNATA EST LUDERE REVERSV  
NOSTRANI GERMBVIT SILVISHABITARE THALIA  
CUM CANE REM REGES ET ROELIACYNITHVS AVRE  
VELLIDEMONVIT HAS IOREM TYRE INGVIS  
LASCE ROIORI OVES DEDUCTVM DICERE CARMEN  
NUNCE GONAMQVE SVPTIBI HERVNT QVIDICER  
VAREIVAS CUVANE ET RISITIA CONDIRE BELLA

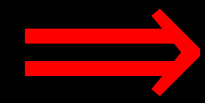


Mosaïque des Chasseurs,  
Villa du Tellaro, Noto, Sicile,  
ca. 350

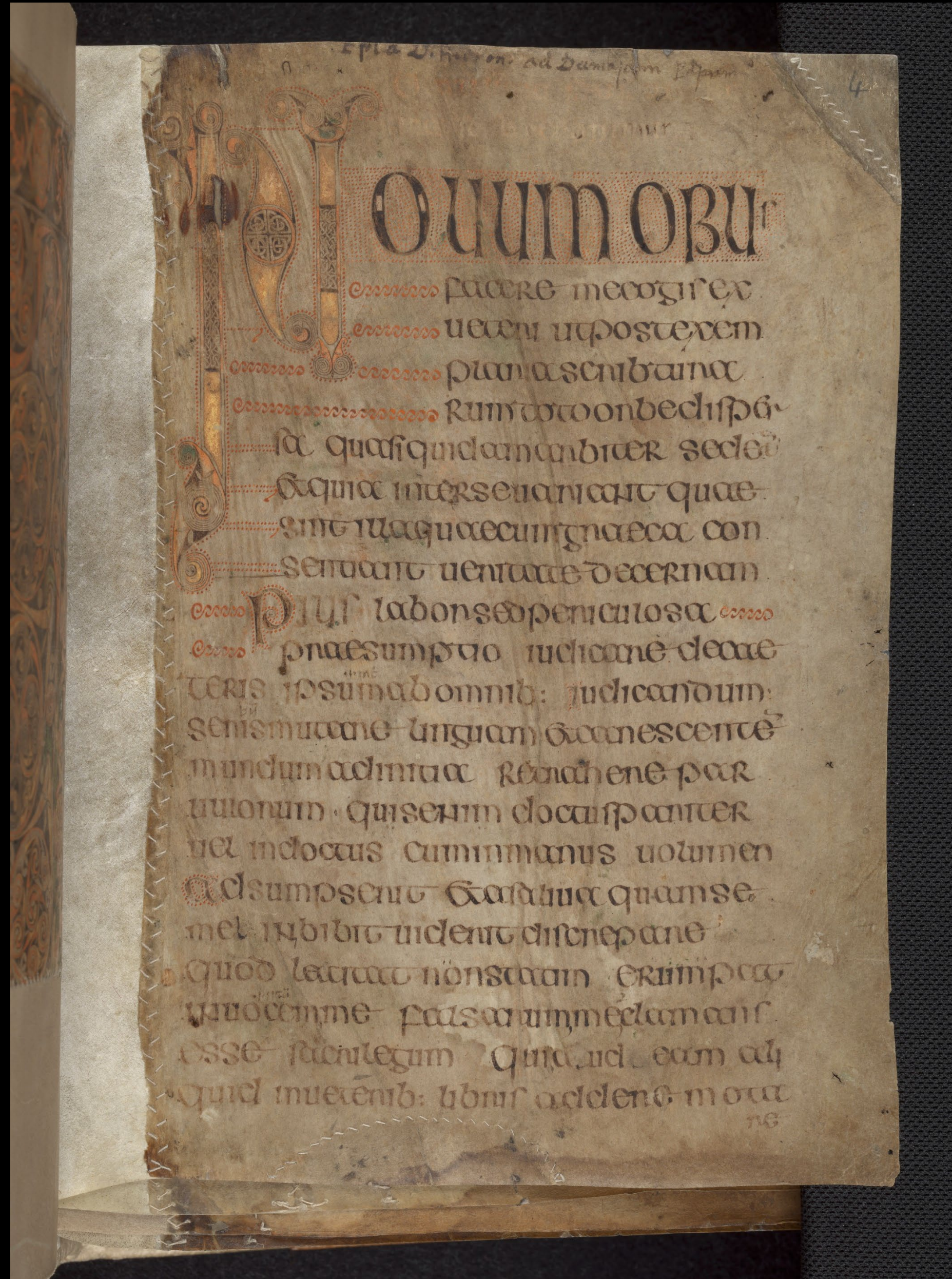
# Dioscoride de Vienne, ca. 512.



- Réalisé vers l'an 512.
- 491 folios.
- Contient le *De materia medica* de Dioscorides, médecin et naturaliste du 1<sup>er</sup> siècle av. E.C.
- Réalisé pour la princesse byzantine Anicia Juliana.



Le Book of Durrow, ca. 675.



- Réalisé en 675 et 700.
- Lieu de réalisation incertain...
- Considéré comme une relique réalisée par Saint Colomba.
- 248 folios.
- Attesté par des sources à Durrow dès 877.
- Donné au Trinity College en 1661.





## Vocabulaire/concept : Le Tétramorphe



Matthieu



Marc



Luc



Jean

Un résumé des étapes de la vie du Christ :

- **Homme** : Jésus est né homme.
- **Lion** : Jésus a été tenté dans le désert.
- **Taureau** : Jésus a été sacrifié.
- **Aigle** : Jésus est ressuscité et monté aux Cieux.

- Du grec : τετραμορφη, «les quatre formes»
- D'abord les quatre animaux fantastiques décrits dans la Vision d'Ézéchiél (Ez 1, 1-14) : *Au centre, je discernais quelque chose qui ressemblait à quatre êtres vivants [...] Ils avaient chacun quatre faces et chacun quatre ailes [...] leurs sabots étaient comme des sabots de bœuf. [...] Quant à la forme de leurs faces, ils avaient une face d'homme, et tous les quatre avaient une face de lion à droite, et tous les quatre avaient une face de taureau à gauche, et tous les quatre avaient une face d'aigle.*

- Repris dans l'Apocalypse de Jean (Ap 4, 6-8) : *Au milieu du trône et autour du trône, il y a quatre êtres vivants remplis d'yeux devant et derrière. Le premier être vivant est semblable à un lion, le second être vivant est semblable à un veau, le troisième être vivant a la face d'un homme, et le quatrième être vivant est semblable à un aigle qui vole. Les quatre êtres vivants ont chacun six ailes, et ils sont remplis d'yeux tout autour et au dedans. Ils ne cessent de dire jour et nuit : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est, et qui vient !*

- Très vite associés aux quatre Évangélistes, déjà Saint Jérôme (347-420) explique cette symbolique.



Cenall asgaoir 7 abpa 7 ac son  
beag 7 manna 7 a neclac mo 1633



Un vocabulaire d'origine écossaise ? Les «pierres pictes», des entrelacs aux origines anciennes.



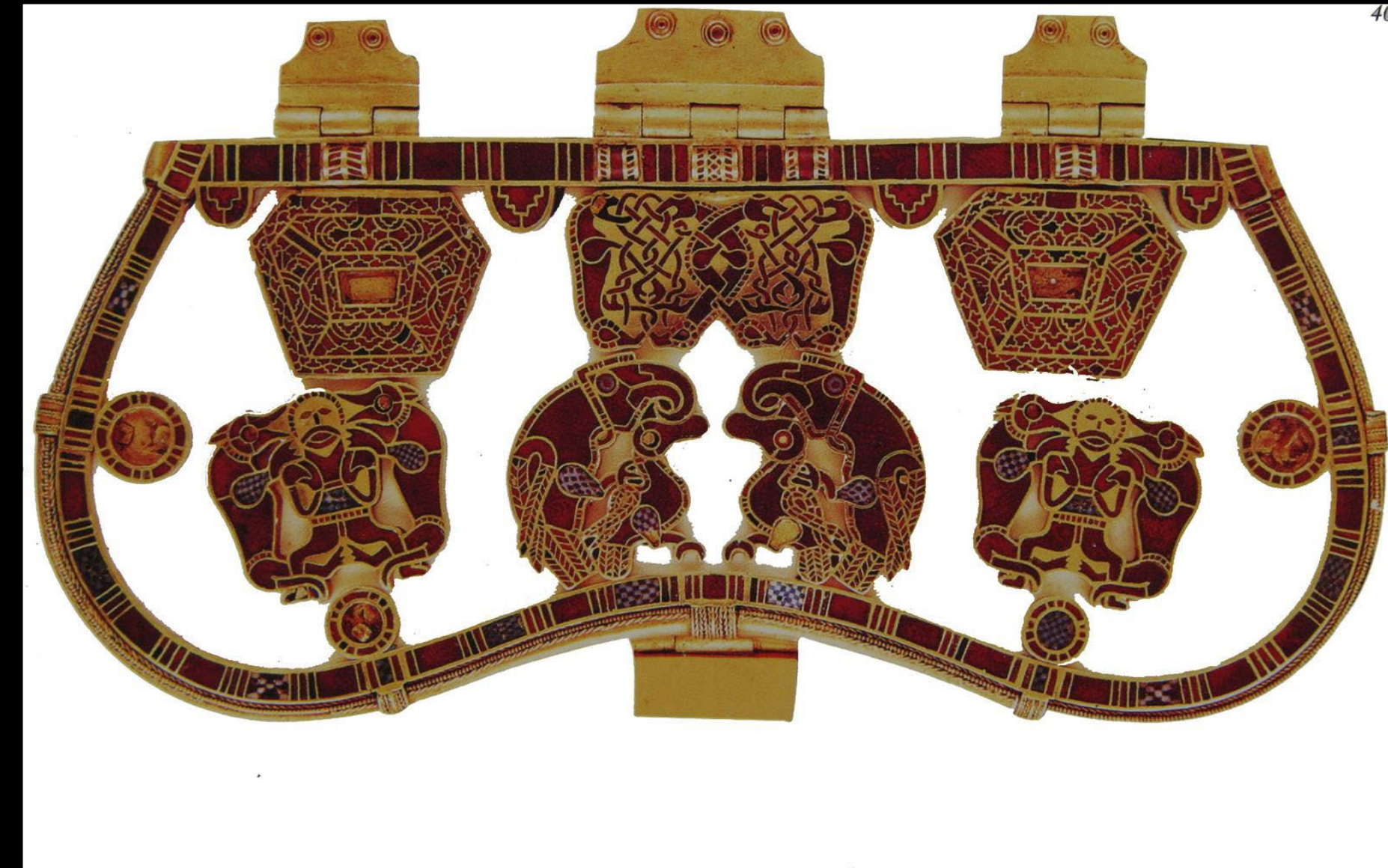
«Pierre de Dunnichen», ca. 600, Angus, Écosse.



«Pierre de Hilton of Cadboll», ca. 800, Easter Ross, Écosse.



Saint Matthieu en «walking buckle», de l'orfèvrerie au livre...

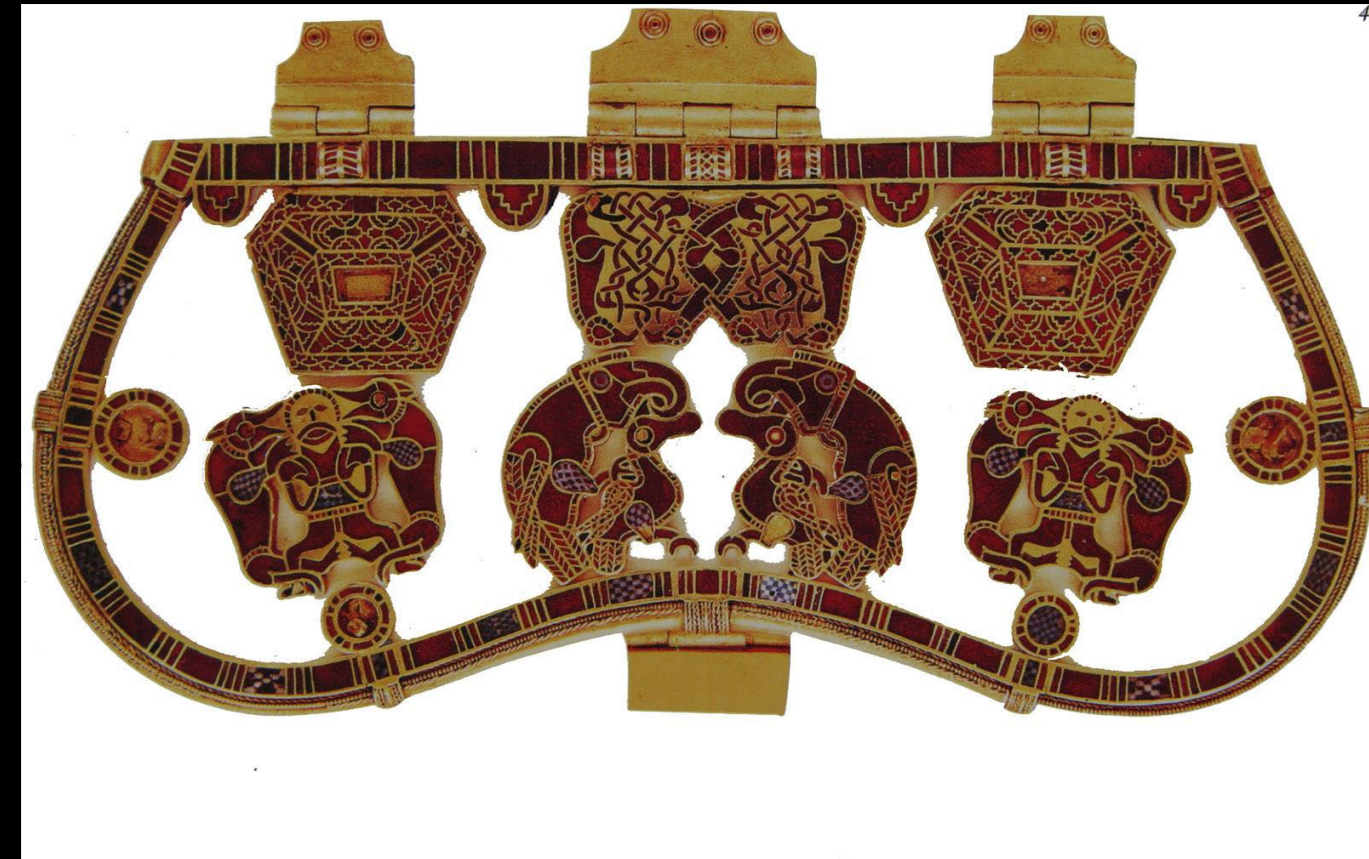


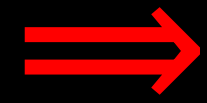
Fermoir de bourse, trouvé dans la tombe de Raedwald, roi d'Est-Anglie mort en 624, Sutton Hoo.



«Seau de Trondheim», butin viking provenant d'Irlande, vie-viie siècle.

M  
V  
Vox clamantis  
to panate  
tas facites  
fuit iohann  
habazans  
habasmur  
innemision





## Le Livre de Kells (ca. 800)



- Date incertaine, mais au tout début du IX<sup>e</sup> siècle.
- Lieu de réalisation incertain...

Monastère de Iona (Écosse) ?  
Monastère de Kells (Irlande) ?  
Les deux (?)

- 340 folios.
- Attesté par des sources à Kells dès le XI<sup>e</sup> siècle.
- Volé à cette époque, puis retrouvé sans sa couverture en or et pierres précieuses.
- 1654 : Envoyé à Dublin pour le mettre à l'abri.
- Conservé au Trinity College depuis.



*Symboles des quatre évangélistes, fol. 129v. Livre de Kells, Abbaye de Kells (Irlande), ca. 800.*



I

N

I

TI

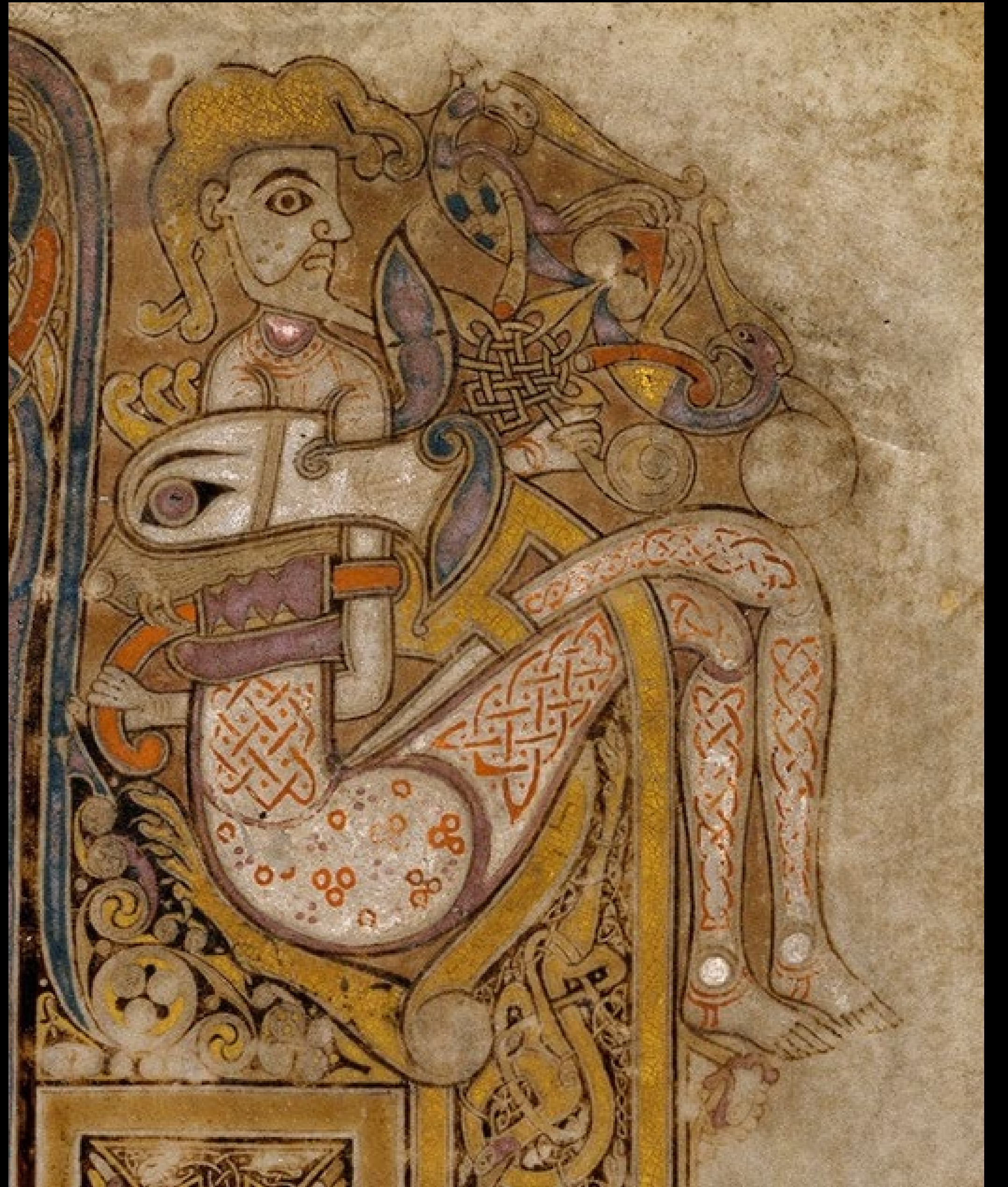
UM

EVAN

GE

LIUM







Incipit de l'Évangile de Saint Jean, *Livre de Kells*, ca. 800

**In principio erat verbum et erat...**



Ils obligèrent un passant qui revenait des champs, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, à porter la croix de Jésus. Et ils amenèrent Jésus au lieu appelé Golgotha (ce qui signifie « lieu du Crâne »). Ils lui donnèrent du vin additionné de \*myrrhe, mais il n'en prit pas. Ils le clouèrent sur la croix. Puis ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort ce qui reviendrait à chacun. Il était environ neuf heures du matin quand ils le crucifièrent. L'écriteau sur lequel était inscrit le motif de sa condamnation portait ces mots : «Le roi des Juifs». Avec Jésus, ils crucifièrent deux brigands, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

Marc, xv, 21-27.

«Quand il lisait, ses yeux parcouraient la page et son cœur examinait la signification, mais sa voix restait muette et sa langue immobile. N'importe qui pouvait l'approcher librement et les visiteurs n'étaient en général pas annoncés, si bien que souvent, lorsque nous venions lui rendre visite, nous le trouvions occupé à lire ainsi en silence car il ne lisait jamais à haute voix.»

Saint Augustin, *Confessions* (VI,3)



ERAT

AVTEM

HORA TER(cia)

ET CRUCIFIGENTES

EUM

DIVISE(runt)

Erat autem hora tertia et crucifigentes eum dividerunt...

plū dī sicut scriptum est in iesia prophe-

ta. **E**cce mitto angelum meum  
ante faciem tuam qui praeparabit

uiam tuam ante te. **A**um dī. ii

**V**ox clamantis in deserto parate ui-  
rectas facite semitas eius. **P**rae-

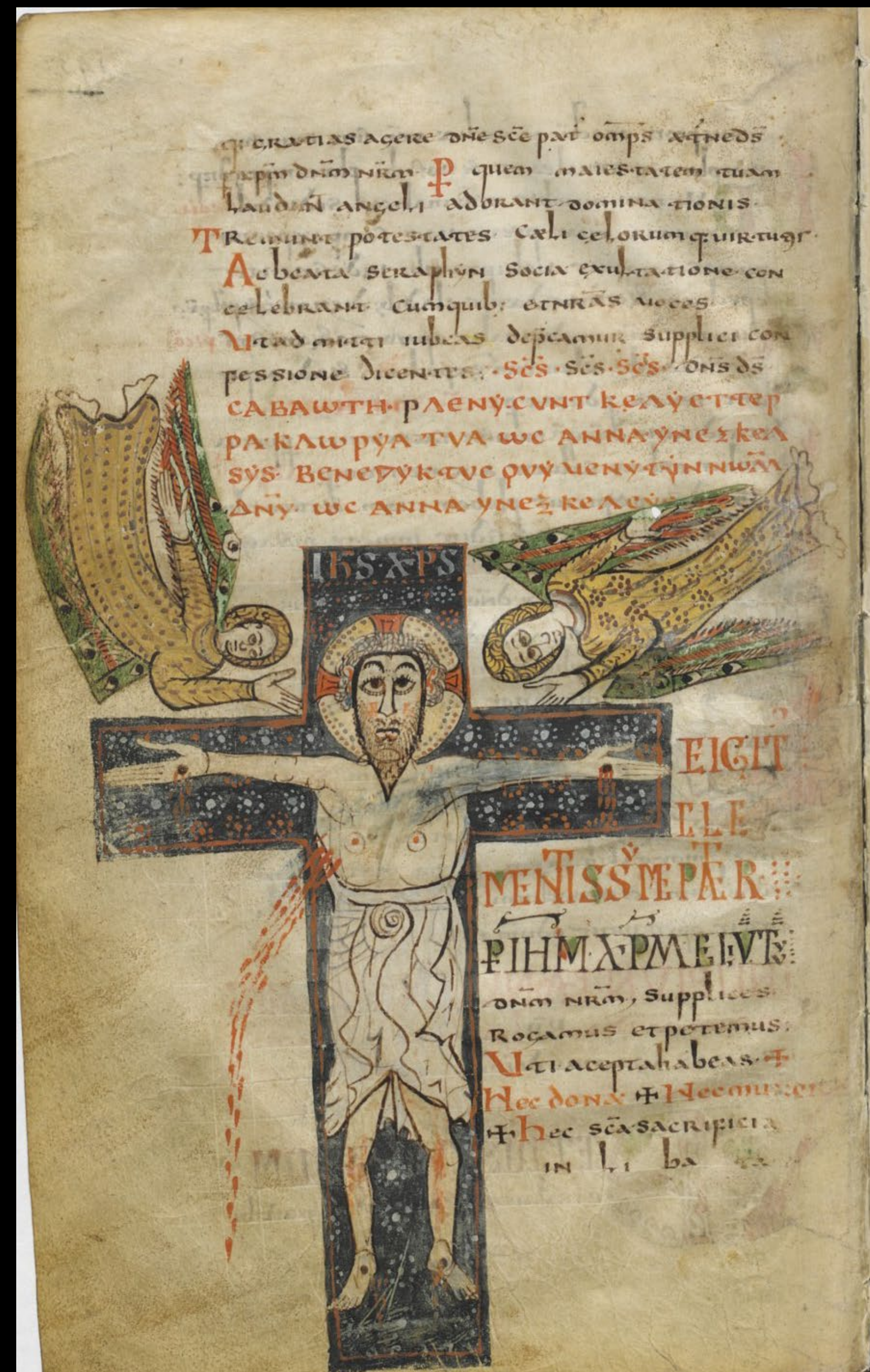
**B**at Johannis in deserto baptizans  
dicans baptismum per penitentiam in  
remissionem peccatorum. **A**gredi

ebatur ad illud omnis iudeae regio. **E**t  
herosolimitae uniuersi. **B**aptizabatur  
autem in iordane flumine conuer-  
tes peccata sua.

**E**rat Johannis uestis pellis came-  
li. **E**t noua pellicia circumdabatur  
suo. **A**lucustas et mel siluestrae ede-  
bat. **P**raedicabat dicens. **V**enit



Évangiles de Lindisfarne, *Incipit de l'Évangile de Matthieu*, 700-714, Northumbrie (Angleterre)



Sacramentaire de Gellone. Meaux (?) Fin du VIII<sup>e</sup> siècle.